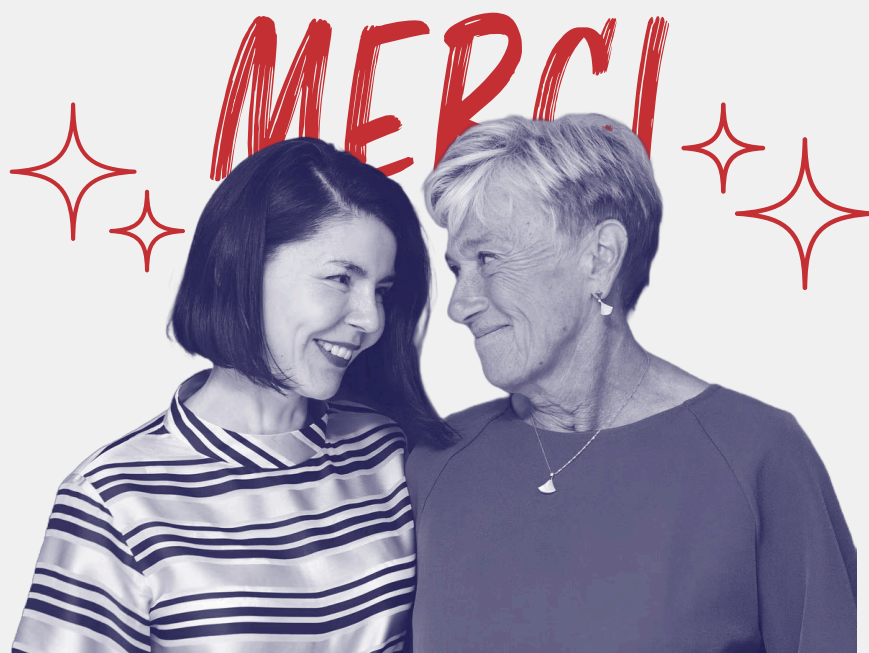


**Améliorer le système d'allocations
d'études pour lutter contre la
précarité étudiante**

**Un système
mis à mal**



Améliorer le système d'allocations d'études pour lutter contre la précarité étudiante

Les allocations d'études permettent aux étudiants de poursuivre leurs études sans devoir avoir un job étudiant sur le côté ni penser à comment payer les factures à la fin du mois. Le problème est qu'aujourd'hui les fonds alloués aux bourses universitaires sont **insuffisants** pour répondre aux besoins des étudiants.

Pour le Mouvement des Jeunes Socialistes, l'enseignement supérieur est un **bien public universel** et les allocations d'études sont un moyen de le garantir. Le système d'allocations d'études reste encore, à ce jour, lacunaire et n'est pas articulé avec un pôle de service d'aides aux étudiant.e.s.

Le Mouvement des Jeunes Socialistes demande de repenser structurellement le système d'aide aux étudiant.e.s par :

- La possible fédéralisation d'aides aux étudiant.e.s;
- La création et la fusion de certains services d'aides, notamment portant sur les questions de logement et de santé;
- En développant la formation des assistants sociaux sur les enjeux sociaux autour de l'enseignement.
- Refinancer le système d'allocations d'études
- Revaloriser le montant des allocations d'études
- Revoir les conditions d'octroi des allocations d'études pour individualiser ce droit et le dissocier autant que possible de la situation familiale.

Pourquoi faut-il améliorer ce système?

Car il est fragmenté

En Belgique, le système est fragmenté et les étudiant.e.s précaires sont tributaires de la politique sociale de leur commune. Si un étudiant n'est pas bénéficiaire d'une bourse, il doit demander de l'aide au CPAS, qui évaluera son dossier. Actuellement, les services sont morcelés entre les différents établissements avec des services inégaux.

Car les étudiants sont toujours plus pauvres

En raison de l'augmentation des prix, la valeur réelle des allocations d'études est en baisse depuis des années. Cela signifie que même si le montant reste le même, on peut acheter moins de choses car à cause de l'inflation notre pouvoir d'achat a diminué. Les budgets dans lesquels ces

aides sont inscrites ont montré leurs limites et nécessitent de repenser les aides sociales versées aux étudiant.e.s.

Car il n'y a pas assez de bourses

En Belgique seulement le 17,2 % des étudiants ont bénéficié d'une bourse fondée sur le besoin¹, en sachant qu'une année d'étude coûte à un étudiant entre 8.000 et 12.000 euros. En effet, les montants des bourses varient entre 400 à 5000€, avec une moyenne de 1.000 euros par an, ce qui est largement insuffisant.

Car il ne prend pas en compte les besoins de chacun et chacune

Les allocations d'études sont également versées en fonction des revenus des parents, sans prendre en compte la situation sociale réelle des étudiant.e.s. Ce système fait de ces dernier.e.s une catégorie de sous-adultes ne bénéficiant pas de droits propres. Les pouvoirs publics se rendent également aveugles aux questions de ruptures familiales et nouvelles compositions familiales.

Car la situation ne fait que s'aggraver

La proposition faite par la nouvelle ministre de l'éducation Françoise Bertieaux risque d'aggraver la situation. La réforme veut réduire le nombre d'étudiant.e.s qui ont droit à une allocation en modifiant le calcul du seuil de pauvreté. En gros, pour calculer le seuil de pauvreté, au lieu de prendre en compte l'ensemble des revenus en Belgique, la proposition suggère de créer un seuil composite en pondérant la médiane des revenus à Bruxelles et en Wallonie.

Contrairement à la réglementation européenne, cette approche exclut délibérément les revenus les plus élevés, ce qui entraîne artificiellement une réduction de la mesure de la pauvreté. Cette modification ne correspond à aucune des formules utilisées par Statbel, Eurostat ou encore l'OCDE.

Cette réforme prend le risque d'accroître les demandes en CPAS. Ce qui entraînera une surcharge de travail de leurs services, déjà surchargés, sans apporter de moyens financiers ou de formation adéquate.

¹ [Frais et systèmes nationaux d'aides financières aux étudiants dans l'enseignement supérieur en Europe 2020/2021](#) - Eurydice

Pour le Mouvement des Jeunes Socialistes, il est primordial d'améliorer le système d'allocations d'études pour les étudiant.e.s qui sont en situation précaire. Suite à l'inflation des prix du Gaz, de l'électricité et de la nourriture, certain.e.s étudiant.e.s ou familles ont du mal à subvenir à leurs besoins. Il est donc nécessaire de revoir à la baisse le plafond de revenus pour les familles qui ont des enfants à charge.

En raison d'un manque d'investissement dans le droit à l'éducation au cours des dernières années, l'école est devenue, de plus en plus, un lieu d'exclusion plutôt que d'inclusion. Il est temps de repenser ce système. Dans une société où l'enseignement supérieur doit être aussi accessible que possible à tous, il est impensable qu'il y ait des obstacles économiques à l'accès aux niveaux d'éducation les plus élevés.